

FAIRE DES LIENS AVEC LA NATURE ET CE QUE NOUS MANGEONS

Par Céline Caron

Bientôt près de 7,000,000,000 d'humains respireront le même air qu'au début de la naissance de l'humanité.

Bientôt près de 7,000,000,000 d'humains boiront la même eau qu'au début de la naissance de l'humanité.

Tout ces humains dépendent pour leur survie de l'humus qui a commencé à se former il y a 60 millions d'années. Et tous les êtres vivants sur cette planète dépendent de l'écosphère, une bulle de vie évoluant dans l'univers.

Et l'humus dépend des arbres feuillus climaciques qui sont apparus il y a 60 millions d'années sur cette planète et du cycle de l'eau. Nous dépendons d'une communauté d'êtres vivants qui elle dépend d'autres communautés d'êtres vivants. Nous sommes tous sur un même vaisseau dont le but est de propager et entretenir l'existence de la vie.

La plupart des humains passent toute leur vie sans voir, entendre, goûter, sentir le monde dans lequel ils vivent, le monde qui a été créé et a évolué pour eux. Les citadins, du moins les humains non impliqués dans la production de la nourriture, ne savent plus faire des liens autrement que sur l'ordinateur. Quand il pleut, ils se plaignent pour leur personne mais qui pense aux abeilles qui ne peuvent faire leur travail de pollinisation à moins de 10°C? Par contre, les bourdons sortent jusqu'au point de congélation. Et quand on voit les immenses coupes forestières qui laissent le sol nu et avec d'énormes sillons, qui pense au cycle de l'eau? Pense t-on à la source d'eau en ouvrant le robinet? A la fosse septique en vidant l'évier? Et où vont nos ordures? Pire, y a t-il un individu qui fait le lien entre le sol agricole et la forêt feuillue?

Les civilisations et les religions ont placé l'être humain (pour ne pas dire "l'homme") au sommet de la création. Tout dans l'écosphère (l'atmosphère, l'hydrosphère, la lithosphère et la biosphère) est relié et inter relié, tant dans le sens évolutif de la planète que dans le sens fonctionnel. Les cellules de tous les êtres vivants sont fabriquées des éléments de l'air, de l'eau et du sol qui tous partent de l'énergie vitale. La composition de l'eau de mer est maintenue par des organismes qui stabilisent l'atmosphère. Les plantes et les animaux forment la pierre à chaux dont les sédiments composent nos os. Notre sang et l'eau de la mer sont consanguins. Les divisions que l'être humain a fait entre le vivant et le non vivant, le biotique et l'abiotique, l'organique et l'inorganique sont artificielles, non seulement fausses mais nuisibles.

La réalité du monde n'est pas l'être humain et "les autres choses". Non plus que la terre soit une machine dont les secrets sont fragmentés en parties. C'est un écosphère inter relié et d'une merveilleuse créativité. La signification du mot "éco" est "maison" et "écosphère" est la maison d'où vient la vie et dans laquelle toutes les formes de vie existent. L'exploration spatiale nous a ouvert sur l'univers; elle nous a permis de voir la Terre comme un bijou bleu qui flotte dans une immense mer d'étoiles et de planètes.

Les écosystèmes locaux et régionaux font partie de l'écosphère de laquelle la vie est venue et continue de venir.. C'est à nous de comprendre l'enveloppe vivante et le corps de la Terre composés d'eau, d'air et de sol activés par l'énergie solaire. L'écologie étudie le tout, la biologie étudie les constituants organiques du tout qui ne sont pas plus important que l'air, l'eau et le sol.

De tous les éléments vitaux, le plus méconnu et bafoué est le sol. Les mécanismes de formation du sol fertile sont connus sous le mot de pédogenèse, un mot récent donné à la suite de recherches sur les branches de feuillus climaciques (chêne, bouleau jaune, tilleul, hêtre, frêne...). En faisant cette recherche, nous avons appris que les petites branches contiennent plus de protéines entre autres que le bois de tronc et nous avons mis des mots pour les décrire (bois raméal et bois caulinaire). Nous parlons maintenant d'humification pour dire la transformation des branches et petites racines en humus. Comme l'hiver qui n'était pas nommé avant Louis-Edmond Hamelin, nous avons peu de vocabulaire pour parler de nos forêts.

Nous habitons tous une même planète Terre! Par conséquent, le citoyen des villes doit à tout prix devenir conscient des préjudices dont lui aussi fait les frais. Il lui faut se réapproprier et exprimer sa responsabilité politique, face aux problèmes de la forêt, de l'air et du sol fertile. Ce faisant il ne doit pas oublier de s'occuper du même coup de sa forêt des villes, forêt qu'il devrait pouvoir être en mesure d'apprécier et de côtoyer à l'intérieur du territoire urbanisé de son milieu de vie courant et qui disparaît à vue d'oeil elle aussi.

Si nous prenons position pour la vie, avec amour, passion et respect, nous ferons une différence. Personne ne peut détruire notre amour et notre engagement pour la planète Terre. Et avec l'amour, tout est possible. L'abondance de la Terre comble tous nos besoins. Sentons notre connexion avec toutes les facettes de cet Univers - la Terre, l'eau, le ciel, les plantes, les animaux, les esprits et les autres êtres.

L'humanité est à un moment charnière de son évolution et, si nous continuons notre course effrénée, presque au seuil de la sixième extinction. Nous pouvons choisir de périr ou bien de régénérer la planète. Si chacun de nous choisi d'être soi-même, d'écouter sa voix intérieure, ici, maintenant et vivre ce moment comme un défi à surmonter et une expérience à vivre, nos cœurs seront plus légers et notre voyage une aventure triomphante. Sentons-nous reliées avec toutes les petites choses vivantes qui remplissent nos jours et nos nuits et aimons-les. Que les animaux et les fleurs, les arbres et les eaux, les étoiles et le soleil entrent dans nos rêves et se logent dans notre conscience.

La vie est. Elle n'a pas besoin de significations cachées pour montrer sa beauté et son éternité. Le bonheur ne réside pas dans la torture de l'âme ou dans les confusions de la pensée, mais dans la capacité qu'à l'être humain – depuis les temps les plus reculés – de regarder les étoiles et de se laisser émouvoir. "

Là où s'arrêtent les mots commence le monde de la nature et de la musique. La nature, comme la musique, suscite des états affectifs des plus diversifiés, et cela bien au-delà des barrières culturelles ou spirituelles. Quand on est malade, on pense que la santé est la chose la plus importante. De la même manière, c'est à la fin de sa vie que l'humain moderne comprend que tout est dans la nature. Une nature en santé, c'est comme une banque. C'est notre régime de retraite.

La pensée est énergie. Elle peut être reçue dans d'autres mondes. Il n'y a pas de barrière galactique. Une planète est une entité vivante, avec sa propre conscience. Les planètes communiquent entre elles pour créer une relation harmonieuse dans l'univers. C'est à nous humains de s'accorder avec cette musique.

L'attention est précieuse. Ce que nous soignons, ce que nous chérissons croît, fleurit et se ressème. Le monde est comme nous le rêvons. Nos rêves, nos actions et nos mains sont nos outils de régénération. Ce sont les leviers qui servent à créer un monde digne de la famille humaine et digne de toute vie.

Aimons l'air que nous respirons aujourd'hui.

Aimons l'eau que nous devons boire aujourd'hui.

Aimons le sol fertile qui nous donne ces beaux fruits et légumes.

Aimons les forêts qui nous donnent l'oxygène, l'eau et le sol.

Aimons les abeilles et les bourdons qui pollinisent toutes ces plantes qui arrivent sur notre table.